

Comité : Conseil des expert.e.s sur la sécurité mondiale

Thématique : Comment protéger les civils de l'insécurité ?

Nom de votre think tank/groupe de réflexion : Institute of South East Asian Studies (ISEAS)

1. De quelle manière votre think tank est concerné.e par le sujet ?

En tant qu'institut de recherche basé à Singapour et consacré à l'Asie du Sud-Est, l'ISEAS s'intéresse de près aux enjeux de sécurité qui touchent directement la vie quotidienne des populations de la région. Aujourd'hui, deux grandes menaces dominant :

- Le terrorisme djihadiste et la radicalisation violente. Par "radicalisation violente", nous entendons le processus par lequel des individus, après avoir adopté une idéologie extrémiste, en viennent à considérer la violence armée comme un moyen légitime d'action politique ou religieuse. L'Asie du Sud-Est a déjà été frappée par plusieurs épisodes marquants : l'insurrection djihadiste de Marawi aux Philippines en 2017, les attentats de Jakarta en 2016 et de Surabaya en Indonésie en 2018, ou encore la guérilla dans le sud de la Thaïlande. Ces dynamiques sont souvent alimentées par des réseaux transnationaux liés à Daech ou Al-Qaïda, qui tirent parti de la pauvreté et des fractures sociales pour recruter.
- Le crime organisé et les trafics multinationaux d'armes, d'humains et de drogues, qui menacent directement la sécurité des civils. Le Triangle d'Or, à la frontière du Laos, du Myanmar et de la Thaïlande, reste l'une des principales zones de production et de transit de drogues au monde, en raison de la faiblesse du contrôle des frontières et de la corruption locale.

De plus, les récents conflits armés au Myanmar et à la frontière Thaïlando-Cambodgienne montrent combien les civils d'Asie du Sud-Est restent directement exposés aux violences provoquées par ces derniers. Depuis le coup d'état en 2021 au Myanmar, une guerre civile oppose la junte militaire au pouvoir aux partisans de la démocratie. De même, durant l'été 2025, des affrontements frontaliers entre la Thaïlande et le Cambodge ont causé des dizaines de morts civils et forcé plus de 130 000 habitants à fuir.

2. Que propose votre think tank ?

Que propose l'ISEAS ?

Combinés, ces phénomènes affaiblissent les États de la région et entretiennent un climat d'insécurité permanent. C'est pourquoi l'ISEAS insiste sur l'importance d'une approche globale pour protéger les civils :

1. Renforcer la coopération régionale par l'ASEAN : le partage de renseignements sur les groupes terroristes et criminels doit être systématisé. Mais cette coopération ne peut pas reposer uniquement sur les forces de sécurité, il faut aussi inclure les ministères de la justice, des finances et de l'éducation : la justice pour assurer des poursuites équitables et protéger les victimes, les finances pour assécher les circuits de blanchiment et de financement des réseaux terroristes et criminels, et l'éducation pour prévenir la radicalisation à long terme en renforçant la résilience des communautés vulnérables.

2. Soutenir la résilience civile : accompagner les ONG locales qui travaillent au plus près des communautés, protéger les témoins et les victimes, et développer des programmes de réintégration sociale, à l'image de l'expérience menée en Indonésie avec d'anciens condamnés pour terrorisme. Ce programme lancé en 2012 fait partie d'une organisation plus grande appelée « Indonesian Counter-Terrorism Agency (BNPT) »
3. Relier sécurité et développement : le terrorisme et la criminalité organisée prospèrent dans les zones de pauvreté, d'injustice et de corruption. Une réponse durable doit donc associer la sécurité à la bonne gouvernance et au développement économique. Par exemple : aux Philippines, la région autonome du Bangsamoro bénéficie d'investissements dans l'éducation et la gouvernance locale, ce qui affaiblit le recrutement djihadiste. De même dans le Mékong, des programmes de développement cherchent à remplacer les revenus provenant de trafics illégaux, en finançant des petites entreprises locales. Ces exemples illustrent comment le développement économique et social de la région peut également contribuer à la sécurité des civils.